



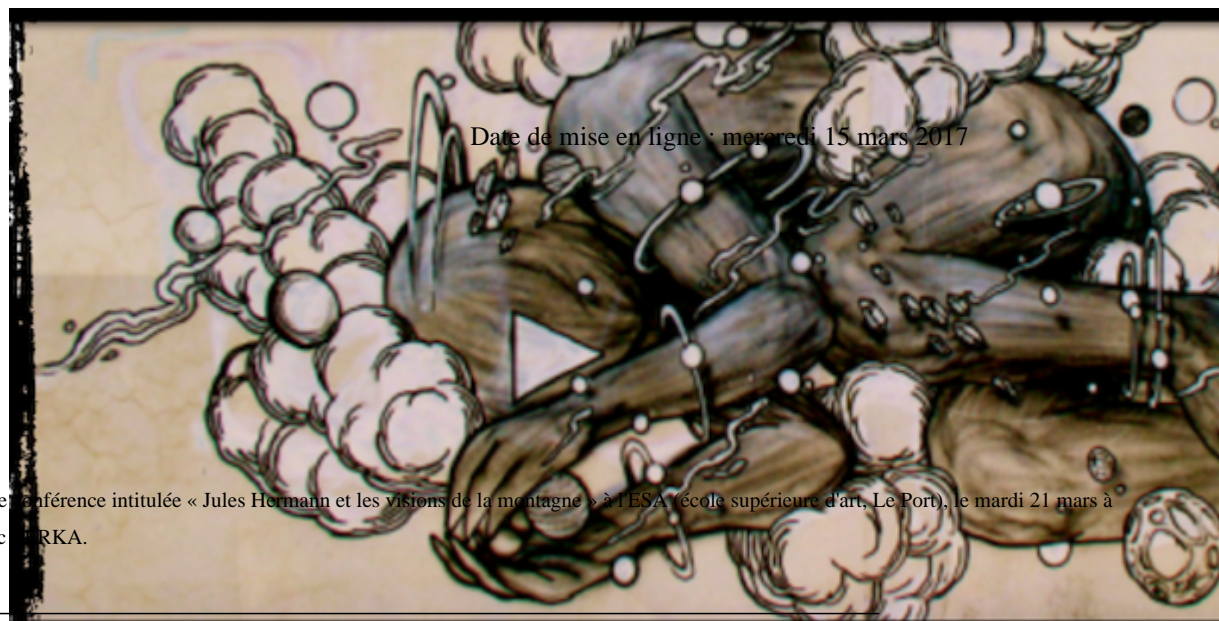
Extrait du 7 Lames la Mer

<http://7lameslamer.net/jules-hermann-et-les-visions-de-la-2003.html>

Conférence à l'école supérieure d'art

Jules Hermann et les visions de la montagne

- 7 au menu - 7 à voir -



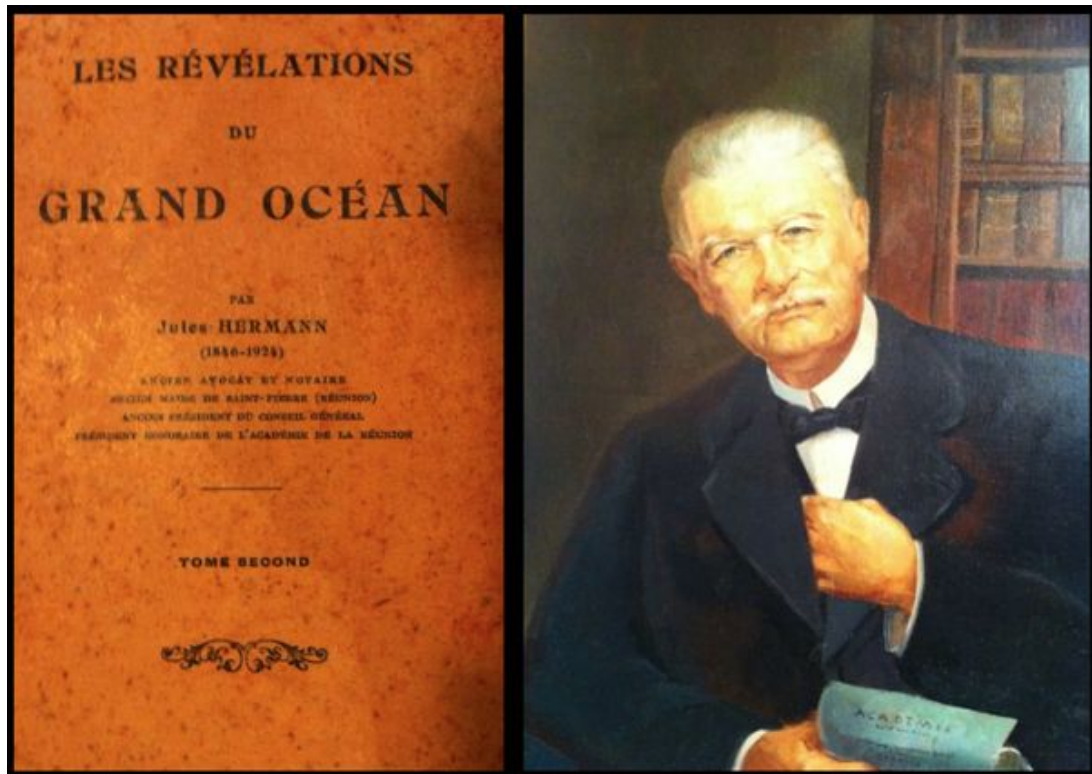
Date de mise en ligne : mercredi 15 mars 2017

Description :

Nicolas Gérodou donnera une conférence intitulée « Jules Hermann et les visions de la montagne » à l'ESA (école supérieure d'art, Le Port), le mardi 21 mars à 17 heures, en partenariat avec RKA.

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

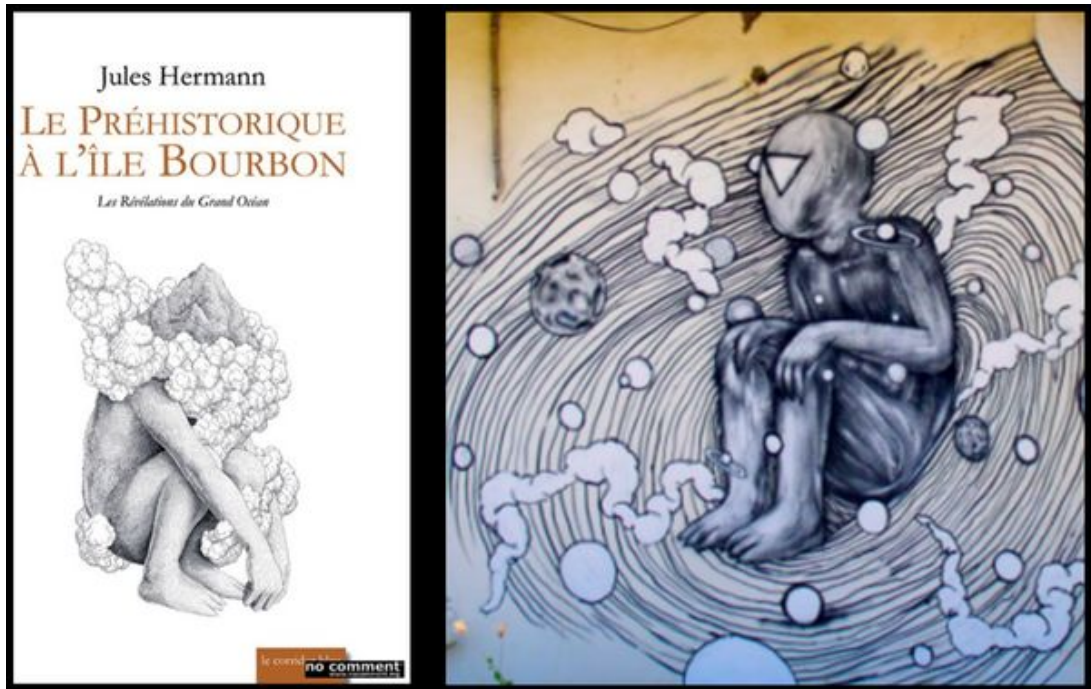
Nicolas Gérodou donnera une conférence intitulée « Jules Hermann et les visions de la montagne » à l'ESA (école supérieure d'art, Le Port), le mardi 21 mars à 17 heures, en partenariat avec LERKA.



Les « Révélations », un inépuisable réservoir d'images

Jules Hermann, l'auteur des fameuses « Révélations du Grand Océan » ne se serait certainement pas douté à la veille de sa mort, en 1924, que ses continuateurs ne seraient pas des scientifiques, mais bien des artistes : ce sont pourtant des plasticiens et des écrivains qui ont repris l'héritage de ce livre en tout point visionnaire.

Les « Révélations » fournissent en effet un inépuisable réservoir d'images à celui qui saura voir les « *riens visibles* » qui ont hanté ce Marcel Duchamp tropical pendant cinquante ans.



A gauche, le livre édité au "Corridor bleu". A droite, art urbain avec kid kreol & boogie (photo : GML).

Une stupéfiante scène primitive

Deux grandes séries de visions se développent dans son oeuvre lémurienne. La première, cosmique, anime une stupéfiante scène primitive où la Terre copule avec un gigantesque « *corps errant dans l'espace* », une comète qui, raconte Hermann, va déformer le globe, et métamorphoser la carte du monde, faisant disparaître le continent lémurien originel [1], dont ne subsisteront que les plus hauts sommets émergés, Madagascar et les Mascareignes. Un palimpseste hermannien (« *L'enfance de l'art* » selon son auteur) dont s'inspire l'imaginaire géographique de Stéphane Gilles...

Une seconde série d'images se dégage peu à peu dans les « *Révélation* » : en présentant dans le cinquième et dernier Livre [2] des cartes postales surréalistes de la Montagne Saint-Denis, Hermann raconte les sidérantes visions qui lui permettent de décrire les centaines de sculptures géantes dont les anciens Lémurien ont selon lui orné la falaise préhistorique.



©7 Lames la Mer.

Un répertoire infini de fantômes errant sur les murs de l'île

Monstres et Dieux, Lémures et âmes errantes suggèrent aujourd'hui à Kid Kréol et Boogie un répertoire infini de fantômes errant sur les murs de l'île.

De Mickaël Elma à Christian Floy Jalma, de Stéphane Gilles à Julien Blaine, les artistes contemporains n'ont cessé de faire écho à cette oeuvre ouverte et inachevée. « *Les Révélations du Grand Océan* » apparaissent de plus en plus comme une matrice pour les artistes-révélateurs qui se risquent à illuminer la lanterne magique des visions hermanniennes.

Nicolas Gérodou, écrivain, poète, « hermannien »

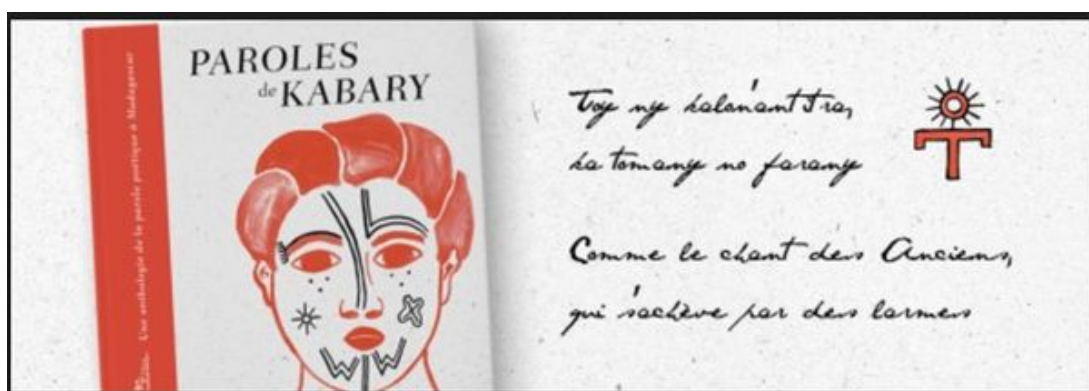


De gauche à droite : Bako Rasoarifetra, archéologue. Babou B'Jalah, artiste. Nicolas Géroudou, écrivain, poète. Antoine Du Vignaux, plasticien. Photo prise au Centre Albert Camus, Antananarivo, 2005, à l'occasion d'un Atelier de recherche sur les traditions et la pratique du Kabary dans l'océan Indien. Projet : Elabakana. Crédit photo : Lerka.

Écrivain et poète, il a rédigé l'introduction de « *Le Préhistorique à l'Île Bourbon* », volume V des « *Révélation du Grand Océan* » aux éditions Le Corridor Bleu en 2015. En 2016 il a dirigé l'édition de « *Paroles de Kabary, une anthologie de la parole poétique à Madagascar* » aux Éditions Poisson Rouge.

Il a publié « *Passage des Lémures en pays Mafate* » et « *Ber de l'étang* » aux éditions Grand Océan.

La conférence sera accompagnée de projection de photos, cartes postales figurant dans « *Les Révélation du Grand Océan* » et oeuvres d'artistes contemporains.



« *Paroles de Kabary, une anthologie de la parole poétique à Madagascar* » aux Éditions Poisson Rouge.

[1] Ce même continent dont s'inspirera Robert Smithson dans une installation de land art en 1969, « *The hypothetical continent of Lemuria* » (Cf. Gilles A. Tiberghien, *Finis terrae, imaginaires et imaginations cartographiques*, Paris, Bayard, 2007).

[2] *Le Préhistorique à l'île Bourbon* (1927), récemment réédité (Saint-Pierre, *Le Corridor bleu*, 2015) et illustré d'une oeuvre de Kid Kréol et Boogie.